

FOCUS

N° 3

# Les âges du public de la musique symphonique en France

ENQUÊTE NATIONALE - SAISON 2013/14



Les publics  
de l'orchestre  
symphonique

ASSOCIATION  
FRANÇAISE DES  
ORCHESTRES  
**AFO**

Focus réalisé conjointement par l'Association Française des Orchestres  
et l'Agence ARISTAT

L'Association Française des Orchestres remercie les partenaires qui ont  
apporté leur soutien à cette enquête aux côtés de l'association et des  
treize orchestres partenaires :



# Edito

En travaillant sur la question des publics, l'Association Française des Orchestres vise à donner du spectateur une image avérée et contemporaine, loin des idées reçues en partie encore héritées du XIX<sup>ème</sup> siècle. Cet enjeu nous semble particulièrement fort en ce qui concerne ce troisième focus, qui porte un regard attentif sur les pratiques culturelles des publics de l'orchestre selon leur âge.

Les idées reçues sont rassurantes puisqu'elles permettent un jugement définitif sur la base d'un portrait figé. Mais en fixant les choses, elles échappent à la réalité et à toute évolution. Or, comme on l'a vu précédemment, le public des années 2000 se révèle traversé par des dynamiques fortes et complexes. Il est caractérisé par sa diversité et son renouvellement constant.

L'orchestre est « dans son temps » en ce qu'il reflète les comportements d'une société tout entière, mobile, marquée par des comportements générationnels, façonnée par les conditions de travail, les revenus et les effets de mode. Il se confirme que les orchestres doivent aujourd'hui répondre aux attentes d'un public beaucoup plus hétérogène que par le passé, dont les comportements, très diversifiés, se différencient selon les tranches d'âge, chacune comprenant des caractéristiques propres. Ce que les données relatives à l'âge « racontent », c'est la représentation symbolique des générations qui se croisent dans les salles de concerts, la place des quinquagénaires et des sexagénaires dans les processus de consommation culturelle, les phénomènes de transmission vers les plus jeunes.

Nous relevons donc notamment les points suivants, qui peuvent être utiles aux décideurs des politiques publiques de la culture comme aux gestionnaires des orchestres :

- L'augmentation générale de l'espérance de vie augmente en reflet l'âge moyen du public classique. On mesure ici comme dans les caractéristiques de la population générale la difficulté de sémantique à laquelle nous devons tous faire face : la tranche d'âge

|

comprise entre 50 ans et l'âge de la retraite peut-elle encore être décrite comme « âgée » ?

- Les comportements des populations des 50-75 ans se retrouvent dans ceux du public global : ainsi « sortir le soir » est une pratique de plus en plus fréquente dans la tranche d'âge supérieure à 50 ans, quelle que soit la forme de spectacle concernée. Cette évolution nuance fortement le « vieillissement du public » dans son acception péjorative.
- Les 30-49 ans sont les moins bien représentés au sein du public des orchestres. Cette tranche d'âge, particulièrement active dans sa vie professionnelle et familiale, correspond au public le plus volatile pour toutes les formes d'expressions artistiques. Parallèlement, dans la tranche d'âge 50-75ans, la part de temps libre est plus importante que chez la population générale. Les plus âgés sont ceux qui reviennent le plus fréquemment aux concerts.
- Si la musique classique intéresse les jeunes, leurs pratiques culturelles sont plus variées que celles de leurs aînés qui préfèrent être plus assidus à un nombre limité de pratiques.
- Le public le plus jeune de l'orchestre est très souvent à la recherche d'un moment de sociabilité en allant au concert. Au contraire, pour le public plus âgé c'est l'œuvre et l'interprétation qui sont mises en avant comme aspect essentiel de la représentation recherchés.

Ces quelques exemples, détaillés dans les pages suivantes, imposent un discours nuancé qui prenne en compte les réalités des comportements sociaux dont les mutations sont la seule constante ! C'est grâce à une attention très fine portée à ces comportements que l'offre de programmation des orchestres devient de plus en plus riche et complexe, localement différenciée, toujours en prise avec la réalité des populations servies, loin des généralisations globalisantes : savoir prendre en compte la richesse des situations grâce à une connaissance très fine de son terrain est probablement l'une des qualités des orchestres, acteurs de la décentralisation.

**Philippe Fanjas,**

Directeur de l'Association Française des Orchestres

# Introduction

L'âge des publics de la musique classique est une question sensible : pour le sens commun, les orchestres symphoniques n'attireraient qu'un public âgé et vieillissant, et les acteurs du classique en France échoueraient à relever le défi du renouvellement ...

Des tendances de fond sont naturellement identifiables : les spectateurs du classique sont relativement âgés. Cependant, aujourd'hui, aucun dispositif empirique ne permet réellement de conclure à un vieillissement accéléré de ce public.

Ces constats, en se focalisant exclusivement sur une caractéristique dominante des spectateurs, masquent surtout un fait essentiel : les publics du classique sont divers et animés d'une dynamique des âges hétérogène.

L'enquête menée par ARISTAT, pour le compte de l'Association française des Orchestres, se propose d'en livrer une lecture renouvelée et étayée.

**Xavier Zunigo,**

Sociologue,

Directeur d'ARISTAT,

Chercheur associé à l'Université Paris-Dauphine, IRISSO

# L'âge du public des orchestres

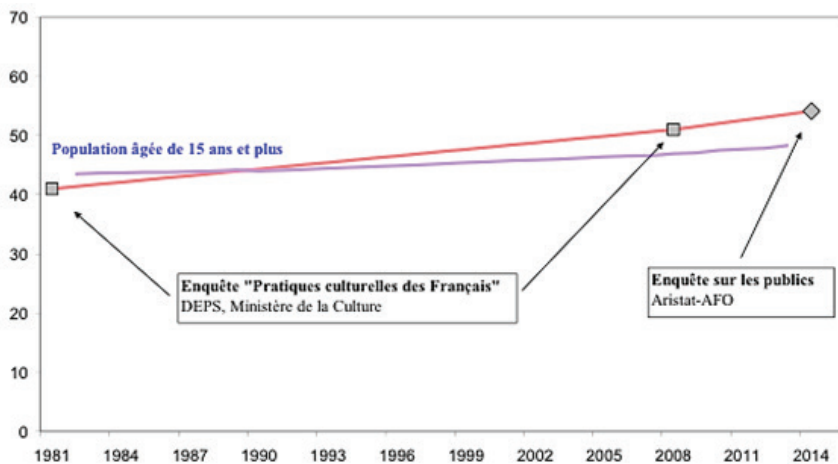
Pour bien apprécier les chiffres qui suivent, il est essentiel de rappeler que l'enquête ARISTAT/AFO ne prend en compte qu'une partie de l'activité des orchestres : son champ est celui de l'offre payante standard. Sont donc exclus les nombreux concerts spécialement dédiés au jeune public. Dans ce cadre d'observation, l'âge moyen des publics des orchestres symphoniques de France s'établit à 54,1 ans<sup>1</sup> et l'âge médian à 63 ans (sur la population éligible pour l'enquête, soit les publics de plus de 18 ans). Les 18-29 ans représentent 9,8 % du public alors que les 50-75 ans comptent pour près de 60 % du public. Le public de la musique symphonique en France est donc relativement âgé.

	en %
18-29 ans	9,8
30-49 ans	20,6
50-75 ans	59,9
76 ans et plus	9,7

<sup>1</sup> L'âge moyen du public a été calculé grâce à un modèle probabiliste. L'enquête portait sur les 18 ans et plus mais permettait d'identifier les mineurs accompagnants.

Il est cependant important de pondérer cette première donnée : l'inclusion des publics des concerts spécialement dédiés aux jeunes publics et des actions culturelles aboutirait à un rajeunissement significatif du public des orchestres<sup>2</sup>. De plus, le public le plus âgé est aussi celui qui revient le plus fréquemment aux concerts : 35,8 % des 18-29 ans ont une pratique régulière du classique contre 50,7 % des 50-75 ans. Cette intensité différente dans la pratique culturelle a pour effet de repousser l'âge moyen que saisit l'enquête.

Globalement, on observe un vieillissement plus marqué des publics des orchestres que dans la population générale : l'âge moyen de la population française (15 ans et plus) s'établit à 48,3 ans en 2013<sup>3</sup> et l'enquête sur les pratiques culturelles des Français identifie un âge moyen du public des concerts de musique classique de 39 ans en 1981 et de 50 ans en 2008<sup>4</sup>. En 2013/14, l'enquête ARISTAT/AFO identifie un âge moyen de 54,1 ans. Si le vieillissement des publics est confirmé, il reste pour autant relativement contenu.



<sup>2</sup> L'enquête ARISTAT/AFO ne prend en compte qu'une partie de l'activité des orchestres : son champ est celui de l'offre payante standard.

<sup>3</sup> Source : Insee, Enquête Emploi 2013.

<sup>4</sup> Olivier Donnat, « Pratiques culturelles 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales », Culture études, 2011-7.

La surreprésentation des spectateurs âgés chez le public des orchestres s'explique pour partie par les dynamiques démographiques globales qui touchent la population française. L'augmentation de l'âge moyen des publics est indissociable de l'augmentation de l'espérance de vie moyenne.

D'après la banque mondiale, celle-ci était en France de 74,3 ans en 1981 et de 82,67 ans, en 2014. Dans la même optique, les tranches d'âge élevées correspondent à l'heure actuelle à la génération particulièrement nombreuse des baby-boomers. Ces dynamiques favorisent la surreprésentation des plus de 60 ans dans le public des orchestres qui, comme nous le verrons, sont des catégories d'âge à fortes pratiques culturelles.



# De l'âge du public aux âges des publics

Au-delà de ces deux indicateurs synthétiques que sont l'âge moyen et l'âge médian, l'enquête sur les publics permet surtout de distinguer différentes tranches d'âge et d'étudier leurs caractéristiques. Une analyse plus fine permet ainsi de passer d'une analyse du public, considéré comme entité unique, à une approche centrée sur l'analyse des publics de la musique symphonique. Distinguer plusieurs segments d'âge chez le public fait apparaître des pratiques culturelles variées qui sous-tendent la pluralité des rapports aux concerts de musique classique.

La répartition des âges au sein du public fait apparaître des dynamiques de participation différentes. Ces tendances permettent de distinguer les quatre tranches d'âge suivantes :

- Les **18-29 ans** représentent 9,8 % du total des spectateurs interrogés et sont composés à 64,4 % d'étudiants et à 31 % d'actifs. Plus de 70 % d'entre eux ont été socialisés à la musique classique durant leur enfance ou leur adolescence, que ce soit par le biais de l'école (23,3 %) ou par le biais de la sphère familiale (47,2 %), ce qui constitue un trait distinctif par rapport aux tranches d'âge suivantes. Ils sont globalement plus diplômés que les spectateurs plus âgés et appartiennent davantage aux catégories socioprofessionnelles supérieures.

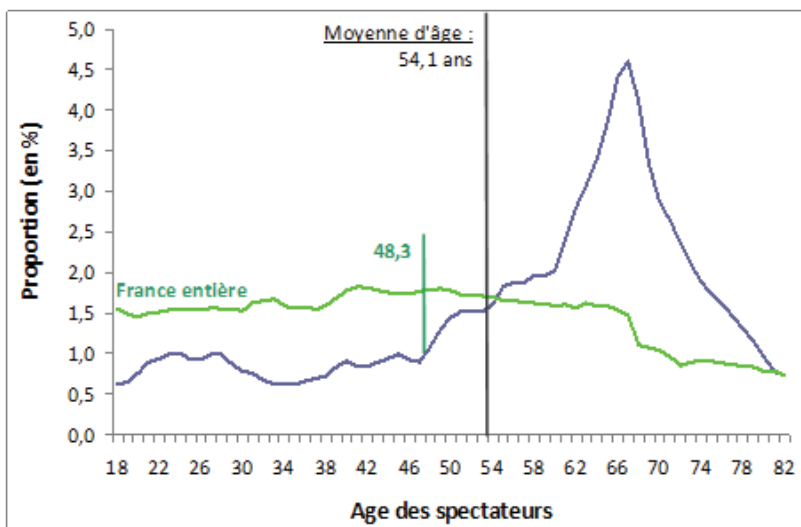
- Les **30-49 ans** constituent 20,6 % du public et sont les moins bien représentés au sein du public des orchestres si l'on tient compte de leur place dans la population française. Cette période est généralement

marquée par le cumul de responsabilités professionnelles et familiales importantes qui réduisent le temps libre consacré aux activités culturelles. Ses membres sont plus diplômés que les plus de 50 ans et ses actifs sont composés à 47 % de cadres et à 26,7% de professions intermédiaires.

- **Les 50-75 ans** sont la tranche d'âge la plus fournie avec 59,9 % du public de l'enquête. Cette tranche d'âge est composée à 63,3 % de retraités et à 32,7 % d'actifs. Ces derniers appartiennent globalement aux mêmes catégories socioprofessionnelles que les actifs des 30-49 ans. Contrairement aux deux classes d'âge précédentes, celle-ci est surreprésentée au sein du public des orchestres, car ses membres assistent notamment plus fréquemment aux représentations des orchestres. Le fort rythme de progression observable à partir de 50 ans s'explique notamment par une disponibilité renouvelée et le réinvestissement du temps libre dans les pratiques culturelles.

- **Les plus de 76 ans** représentent 9,7 % du public total et sont à 96 % retraités. On constate une diminution de la fréquentation des orchestres pour des raisons essentiellement liées à l'accessibilité des lieux de concerts (transports, horaires, etc.).

### Les quatre âges de la vie du public



L'appartenance à une certaine classe d'âge influence aussi des éléments concernant les motivations et les habitudes de fréquentation des spectateurs. L'enquête souligne notamment que les 30-49 ans se rendent moins fréquemment aux concerts de musique classique que les plus de 50 ans puisque 55 % des enquêtés déclarent avoir assisté à moins de 5 concerts au cours des 12 derniers mois. À l'exception des 18-29 ans, c'est aussi la classe d'âge qui présente la plus faible proportion d'abonnés. Les plus de 50 ans s'abonnent plus facilement et assistent plus régulièrement aux concerts des orchestres que les 18-49 ans. Plus de 65 % d'entre eux déclarent en effet avoir assisté à plus de 5 concerts au cours des 12 derniers mois. Ces taux de retours importants expliquent la place occupée par les plus de 50 ans au sein du public. **Ce que les résultats de l'enquête reflètent, ce n'est donc pas tant que la musique symphonique n'intéresse pas les jeunes, mais plutôt que les personnes âgées sont des spectateurs plus assidus que leurs cadets.**

L'évolution des pratiques culturelles des générations actuelles est également un facteur de la surreprésentation des plus de 50 ans. D'après l'étude menée par Olivier Donnat à partir des données des enquêtes successives sur les pratiques culturelles des Français, sortir le soir constitue une pratique de plus en plus courante chez les plus de 50 ans et chez les plus de 60 ans, ce qui se traduit par un vieillissement des publics de l'ensemble des spectacles vivants<sup>5</sup>. Les habitudes culturelles et leurs évolutions en fonction des générations se doivent d'être prises en compte dans l'étude de l'âge des publics : **la tendance au vieillissement ne constitue ainsi pas une spécificité du public des concerts de musique classique.**

<sup>5</sup> Olivier Donnat, « Pratiques culturelles, 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales », Culture études, 2011-7.

La moindre fréquentation des publics les plus jeunes peut aussi s'expliquer par les rythmes de vie différenciés des spectateurs. Celui-ci peut constituer un obstacle à l'ajustement des différents publics à l'offre des orchestres. Les aspects organisationnels des représentations, tels que les horaires où les tarifs pratiqués par les orchestres sont des sujets où les contraintes propres à chaque période de la vie deviennent palpables.



### Parole de spectatrice :

« L'heure du début des concerts, c'est passé de 20h30 à 20h. Ce n'est absolument pas possible ! Je pense que c'est lié à la moyenne d'âge du public des concerts qui est de plus en plus âgé et qui a envie de se coucher tôt, je n'en sais rien. En tout cas, c'est vrai que pour les gens en activité, 20h c'est vraiment la course. On arrive toujours en retard, essoufflé. »

[Femme, 50 ans, Médecin]



### Parole de spectatrice :

« J'aime beaucoup sortir, au théâtre, au musée, à des expos. La musique classique est une chose parmi d'autres. Un des éléments c'est quand même les prix d'abonnement. Le fait qu'il y ait les places à 5 euros pour les enfants. Pour moi c'est essentiel. Ma fille était très sage, on l'a toujours amené avec nous. La culture, c'est ma grosse priorité ».

[Femme, 49 ans, Fonctionnaire]

# L'avancée en âge, un vecteur d'affirmation du goût pour le classique

D'une manière générale, l'enquête souligne que les pratiques culturelles liées au classique tendent à s'affirmer avec l'âge, ce qui favorise la fréquentation des concerts. Plus les spectateurs interrogés sont âgés, plus ils sont enclins à pratiquer une écoute régulière de disques de musique classique à domicile et à connaître l'œuvre jouée aux représentations auxquelles ils assistent<sup>6</sup>. Plus de la moitié des 50-75 ans interrogés ont en effet des pratiques culturelles centrées sur la musique classique contre seulement 35,8 % des 18-29 ans. Inversement, une proportion plus importante des 18-29 ans est caractérisée par une « pratique culturelle faible ». Ce terme décrit à la fois un rapport plus distancié au concert et des pratiques culturelles globalement moins variées et moins intenses.

<sup>6</sup> Les « pratiques régulières classiques » (48%) représentent la classe la plus fournie. Il s'agit de publics très amateurs de musique classique, ayant une pratique d'écoute à domicile et venus au concert en raison des œuvres données. Ils sont plus rares à ne rien connaître de l'œuvre donnée et ont une activité culturelle plus intense que la classe précédente, mais moins diversifiée que la suivante.

	18-29 ans	30-49 ans	50-75 ans	76 ans et plus	Ensemble de la population
Pratique régulière classique	35,8	38,4	<b>50,7</b>	<b>60,7</b>	47,7
Pratique faible	<b>46,0</b>	<b>45,2</b>	26,2	19,3	31,3
Pratique régulière éclectique	18,2	16,4	<b>23,1</b>	20,0	20,9

Dans le même ordre d'idée, on relève également que plus le public est jeune et plus le nombre de spectateurs à la recherche d'un moment de sociabilité lors de la sortie au concert est importante.



### Parole de spectatrice :

« Je vais au concert pour sortir de chez moi, pour la qualité de l'écoute... l'aspect virtuel... mais c'est surtout sortir. À Lyon, j'y allais avec des amis. »

[Femme 34 ans, Sociologue en santé et maître de conférences]

	18-29 ans	30-49 ans	50-75 ans	76 ans et plus	Ensemble de la population
Les sociables	<b>34,4</b>	33,2	28,8	22,3	29,6
Les mélomanes classiques	16,1	14,8	19,4	22,9	18,5
Les mélomanes curieux	16,3	13,5	17,0	12,5	15,7

À l'inverse, plus le public est âgé et plus l'œuvre et son interprétation sont mises en avant comme des aspects essentiels de la représentation donnée par l'orchestre. On constate notamment que 25,3 % des plus de 76 ans placent l'interprétation de l'orchestre au centre de la représentation contre seulement 19,4 % des 18-29 ans. La part des spectateurs ne donnant aucune indication saillante sur les aspects les plus positifs de la représentation décroît également avec l'âge, comme pour signifier que les attentes des publics se précisent à mesure que leur fréquentation des orchestres s'intensifie.



### Parole de spectatrice :

« En musique, j'ai des goûts arrêtés et parfois un peu sectaires. Par exemple, musique du monde tout ça... je ne vais pas. Ça ne m'intéresse pas. Je reconnais qu'il y a des choses de qualité, mais je ne vais pas payer un concert pour ça. Le jazz, je n'aime pas non plus. Enfin ce n'est pas que je n'aime pas, mais très vite je m'ennuie. Mon truc c'est la musique symphonique parce que c'est ce qui me procure le plus d'émotions, je suis plus sensible à l'écriture d'œuvre symphonique. Et depuis le temps je commence à avoir l'oreille bien formée. »

[Femme, 68 ans, enseignante à la retraite]

	Critère d'appréciation lors du dernier concert				
	18-29 ans	30-49 ans	50-75 ans	76 ans et plus	Ensemble de la population
<b>Salle</b>	38,3	38,3	37,5	36,6	37,7
<b>Indéfinie</b>	33,1	31,8	28,8	26,0	29,6
<b>Interprète</b>	19,4	19,4	20,3	25,3	20,5
<b>Oeuvre</b>	9,3	10,5	13,4	12,1	12,3

**Les résultats de l'enquête n'indiquent donc pas tant l'ignorance des plus jeunes que le rapport de découverte qui les lie aux représentations de musique classique.** Les mélomanes représentent d'ailleurs 32,4% des 18-29 ans. Décrypter les représentations des orchestres et reconnaître ses propres goûts semblent nécessiter à la fois une phase d'initiation et une pratique régulière. On remarque ainsi qu'à mesure que l'âge du public augmente il devient plus assidu et ses préférences tendent à s'affiner.

Inversement, disposer d'un niveau de diplôme élevé ou avoir été socialisé tôt à l'univers de la musique classique n'engendre pas mécaniquement la familiarité aux représentations des orchestres. S'il est ainsi possible de lier l'appartenance sociale à une initiation plus ou moins précoce à l'univers de la musique classique, l'âge semble dans tous les cas jouer en faveur d'une accumulation d'expériences favorables à l'appréciation des représentations des orchestres.



# Conclusion

## **TOUS LES SOIXANTENAIRES N'ONT PAS SOIXANTE ANS**

L'un des risques dans l'analyse de l'âge des publics de la musique classique est de se cantonner à la valeur numérique de l'âge. Les sciences sociales distinguent pourtant l'âge biologique de l'âge social. L'âge est en effet une construction sociale. Il est le produit de l'histoire et des évolutions des rôles que jouent les individus au sein de la société. L'éducation, l'emploi occupé ou encore l'appartenance socio-économique influencent la représentation subjective de se sentir plus ou moins jeune ou âgé, pour un même âge donné.

Dans cette perspective, si l'âge moyen du public des orchestres augmente bel et bien, il est en revanche plus délicat d'affirmer, comme peut le laisser entendre l'expression du « vieillissement », que le public des orchestres est un public « vieux ». Cette notion décrit en effet des réalités très différentes selon les personnes interrogées, la perception du seuil de la vieillesse étant également susceptible de varier en fonction des milieux sociaux. Souvent assimilée à l'apparition de problèmes de santé et au stade à partir duquel les personnes deviennent dépendantes vis-à-vis de la société, la vieillesse est historiquement associée à l'âge du départ à la retraite. Malgré l'augmentation de l'espérance de vie en bonne santé et l'allongement de la retraite, l'opinion publique est restée fixée sur cette représentation héritée d'une époque où vieillesse et retraite se confondaient. L'analyse sociologique des publics doit en revanche se détacher de ces représentations spontanées pour redonner toute sa dimension à la diversité objective des spectateurs de la musique classique dans la mesure où il est important de prendre conscience que **tous les soixantaires n'ont pas forcément soixante ans.**



**A SUIVRE, FOCUS 4 :**  
*« Oeuvre ou sociabilité au concert ? »*



## **EDITEURS**

### **Association Française des Orchestres - AFO**

24, rue Philippe de Girard  
75010 Paris

### **ARISTAT - Institut de Recherche**

15, rue de la Pépinière  
75008 Paris

---

Identité visuelle : Malte Martin  
Identité maquette : katiamonaci.com  
© Association Française des Orchestres

**Dépôt légal : avril 2019**  
**ISBN : 978-2-901262-07-7**

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays, le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, au terme de l'article L.122-5, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective», et précisant que «toute édition d'écrits, [...] ou de toute autre production imprimée en entier ou en partie, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon» (article L.335-2).

Chaque focus est fondé sur les résultats de l'enquête AFO - ARISTAT portant sur  
« Les publics de l'orchestre symphonique » (2013-2014).

La synthèse est disponible sur le site internet de l'AFO : [www.france-orchestres.com](http://www.france-orchestres.com)

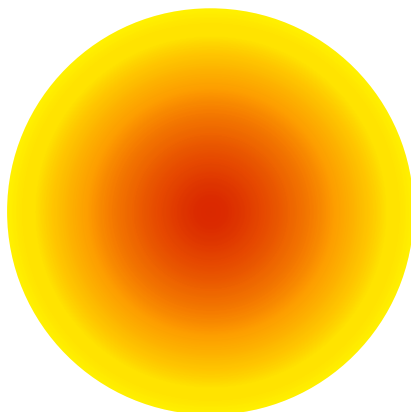
## **CONTACTS**

### **AFO**

Philippe Fanjas, directeur  
phfanjas@france-orchestres.com  
01 42 80 26 27

### **ARISTAT**

Xavier Zunigo, Directeur  
xavier.zunigo@aristat.fr  
01 42 27 08 61



ASSOCIATION  
FRANÇAISE DES  
ORCHESTRES  
**AFO**